

L'unité des chrétiens

est-elle vraiment possible ?

La division des chrétiens en confessions différentes dans les trois grandes familles (catholiques, orthodoxes et protestants) semble irrésoluble, d'autant qu'elle est marquée dans l'histoire par davantage d'oppositions et d'excommunications que de mains tendues et de réconciliations.

Néanmoins, particulièrement depuis le Concile Vatican II, le désir de retrouver une unité réelle anime l'Église catholique. Dès son élection comme Pape, Léon XIV s'est inscrit dans cette démarche, en s'adressant aux représentants d'autres églises et communautés ecclésiales le 19 mai 2025. Dans cette déclaration, il remarquait que « [s]on élection a eu lieu en l'année du 1700^{ème} anniversaire du premier Concile œcuménique de Nicée. Ce Concile représente une étape fondamentale dans l'élaboration du Credo commun à toutes les Églises et Communautés ecclésiales. Alors que nous sommes en chemin vers le rétablissement de la pleine communion entre tous les

chrétiens, nous reconnaissons que cette unité ne peut être qu'une unité dans la foi. En tant qu'Évêque de Rome, je considère comme l'un de mes devoirs prioritaires la recherche du rétablissement de la pleine et visible communion entre tous ceux qui professent la même foi en Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. »

Partant du sens de sa devise (« *In Illo uno unum* », dans l'Unique – c'est-à-dire le Christ –, nous sommes un), le Saint-Père rappelait que « notre communion se réalise en effet dans la mesure où nous convergeons vers le Seigneur Jésus ». Puis il affirmait avec force : « Aujourd'hui, le temps est venu de dialoguer et de construire des ponts ».

La raison principale du voyage apostolique que Léon XIV vient d'effectuer fin novembre en Turquie était cet anniversaire du Concile de Nicée. Par cet anniversaire, là encore, il a appelé de ses vœux à continuer cette marche de réconciliation car « nous sommes tous invités à surmonter le scandale des divisions qui malheureusement existent encore, et à nourrir le désir



de l'unité pour laquelle le Seigneur Jésus a prié et donné sa vie. Plus nous sommes réconciliés, plus nous, chrétiens, pouvons rendre un témoignage crédible à l'Évangile de Jésus-Christ [...] L'utilisation de la religion pour justifier la guerre et la violence, comme toute forme de fondamentalisme et de fanatisme, doit être rejetée avec force, tandis que les voies à suivre sont celles de la rencontre fraternelle, du dialogue et de la collaboration. » (rencontre œcuménique de prière le 28 novembre 2025). Enfin, dans le retour dans l'avion, s'adressant aux journalistes, le Pape a exprimé son projet de réunir en 2033, lors du Jubilé de la Rédemption qui célébrera les 2000 ans de la Résurrection du Seigneur, toutes les confessions chrétiennes à Jérusalem : un signe à venir que, oui, l'unité des chrétiens est possible.

Père Georges-Henri Pérès

